



AMBASSADE DE FRANCE EN AFRIQUE DU SUD
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL

Le Chef du Service Economique Régional

Pretoria, le 6 décembre 2018

NOTE

Objet : L'économie sud-africaine sort de la récession au 3^{ème} trimestre de 2018

Alors que le PIB s'est contracté au cours des deux premiers trimestres de 2018, il a progressé de 2,2% au troisième (par rapport au trimestre précédent). Cette croissance a été portée par le rebond du secteur manufacturier et par les bonnes performances des industries de service. En revanche, la contraction substantielle du secteur minier a pesé sur l'activité économique. Par ailleurs, la croissance a été tirée par la consommation publique mais surtout privée (permise par la modération de l'inflation), qui reprend son rôle de moteur de la croissance. L'investissement continue, quant à lui, de contribuer négativement à l'activité économique, ce qui est préoccupant pour la croissance future.

1/ Une croissance portée par le secteur manufacturier et les services

La croissance de 2,2% du PIB au troisième trimestre (par rapport au trimestre précédent) permet au pays de sortir de la récession. Selon les documents publiés le 4 décembre par l'agence nationale des statistiques (StatsSA), **cette croissance a été soutenue par le secteur manufacturier (+7,5%, soit une contribution de 0,9 point de pourcentage)**, notamment porté par l'industrie sidérurgique. Par ailleurs, **l'ensemble des industries du secteur tertiaire ont enregistré des taux de croissance positifs au troisième trimestre.** Les services financiers, en particulier, se positionnent comme un soutien constant à l'activité du pays, avec une contribution positive (de 0,5 pp) pour le sixième mois consécutif. **En revanche, le secteur minier (qui représente environ 8% du PIB du pays) enregistre une contraction de 8,8%**, après une augmentation de plus de 8% au deuxième trimestre. La baisse du prix des commodités, couplée à la réduction de la demande chinoise, a participé à la réduction de la production des trois principaux minerais exploités en Afrique du Sud (or, fer et platine). Par ailleurs, la forte volatilité du rand ainsi que l'instabilité réglementaire a découragé les investissements dans ce secteur, pesant sur la production et la productivité. Enfin, **l'amélioration des conditions météorologiques a permis un redressement de l'activité agricole (+6,5%)**, qui reste néanmoins inférieure aux niveaux observés en 2017 et qui *in fine* contribue très peu à la croissance (0,1 pp). Sur un an, l'économie sud-africaine a progressé de +1,1%.

2/ La consommation des ménages redevient le moteur de la croissance

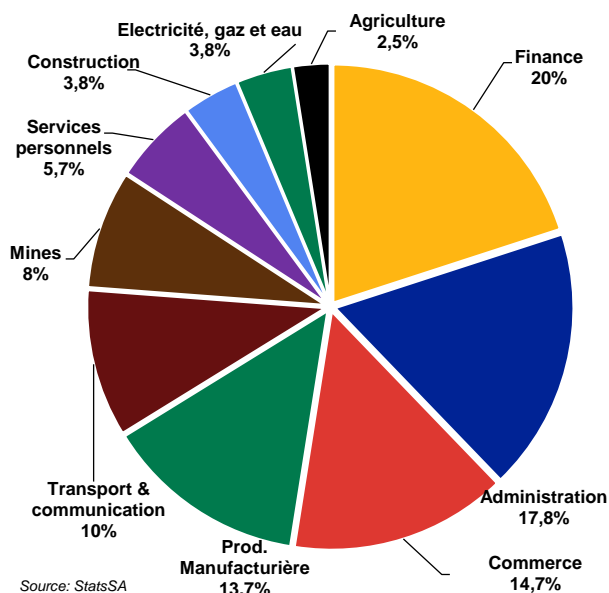
Au deuxième trimestre 2018, la consommation des ménages avait diminué pour la première fois depuis 2016. **Au troisième trimestre, elle est redevenue un des moteurs de la croissance – en progression de 1,6% par rapport au trimestre précédent, soit une contribution de 1 pp.** La consommation des ménages a été soutenue par le niveau modéré de l'inflation entraînant une augmentation des dépenses alimentaires. En revanche, **l'investissement reste un point faible de l'économie sud-africaine avec une réduction de plus de 5% au cours du trimestre.** Excepté pour le dernier trimestre de 2017, l'investissement a constamment diminué depuis le début 2017, ce qui est préoccupant pour la croissance future. Il reste pénalisé par un contexte international peu favorable et par un climat des affaires domestique qui peine à s'améliorer, marqué notamment par de nombreuses incertitudes dans le contexte des futures élections générales de mai 2019 (réforme foncière par exemple). Les exportations ont quant à elles été très dynamiques (+24,2%) sans avoir pu compenser la forte augmentation des importations (+26,7%). Enfin, la consommation publique enregistre sa progression la plus importante depuis 2016 (+2,2%) et participe positivement à la croissance (0,4 pp).

3/ La croissance ne dépassera pas 1% en 2018

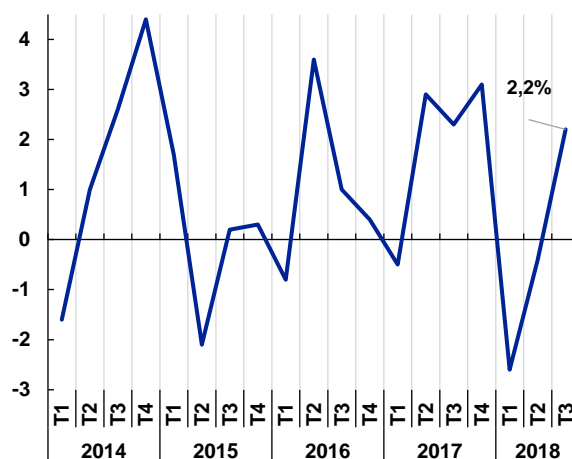
L'économie sud-africaine devrait atterrir avec un taux de croissance autour de 0,7% en 2018. Il convient de noter que le taux de croissance du deuxième trimestre a légèrement été revu à la hausse (de -0,7 à -0,4%). Le rebond espéré en 2019 (aux alentours de 2% pour la Banque centrale) ne pourra se

matérialiser que grâce à des réformes structurelles d'envergure. A nouveau, la tenue des élections générales en mai prochain pourrait venir retarder leurs mises en place.

Structure du PIB sud-africain par secteur au T3 2018



Evolution du PIB en rythme trimestriel, corrigé des variations saisonnières (%)



Source: StatsSA

Prévisions de croissance du PIB (%)

Source – date de la prévision	2016	2017	2018	2019
FMI – octobre	0,6	1,3	0,7	1,4
Banque mondiale – octobre			1	1,3
Banque centrale – novembre			0,6	1,9
Trésor – octobre			0,7	1,7
Nedbank – décembre			0,6	1,6